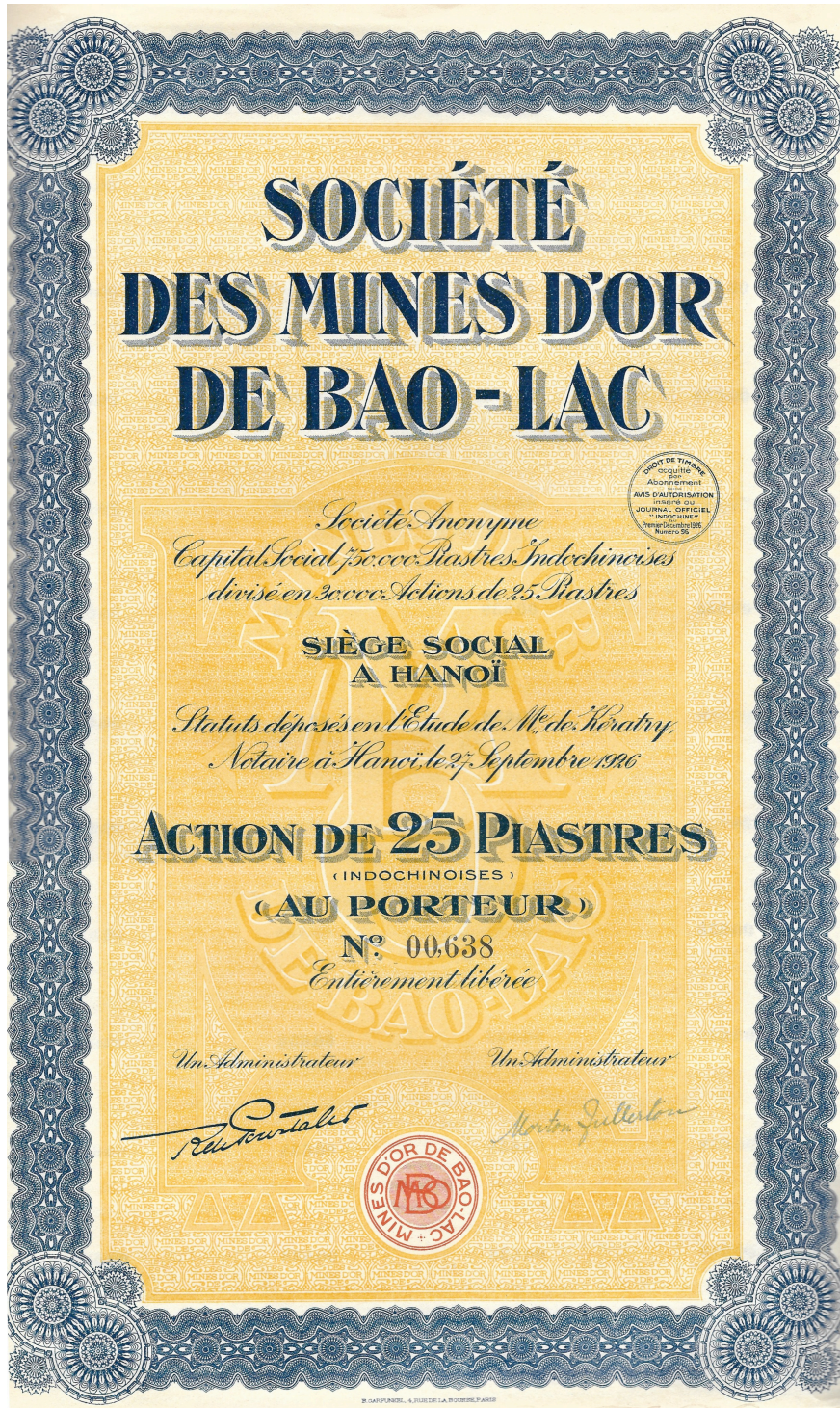


Mise en ligne : 19 janvier 2014.  
Dernière modification : 1<sup>er</sup> avril 2024.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

SOCIÉTÉ DES MINES D'OR DE BAO-LAC (1926-1938)  
Filiale des **Étains et wolfram du Tonkin**  
et de la **SFFC**



Coll. privée  
SOCIÉTÉ DES MINES D'OR DE BAO-LAC  
Société anonyme  
Capital social : 750.000 piastres indochinoises  
divisé en 30.000 actions de 25 piastres

Droit de timbre acquitté par abonnement  
Avis d'autorisation inséré au *Journal officiel Indochine* du  
1<sup>er</sup> décembre 1926, n° 96

Siège social à Hanoï  
Statuts déposés en l'étude de M<sup>e</sup> Kératry,  
notaire à Hanoï, le 27 septembre 1926  
ACTION DE 25 PIASTRES INDOCHINOISES  
AU PORTEUR  
ENTIÈREMENT LIBÉRÉE  
Un administrateur (à gauche) : Robert de Pourtalès (des EWT)  
Un administrateur (à droite) : Morton Fullerton (des EWT)  
B. Garfunkel, 4, rue de la Bourse, Paris

TONKIN  
Société des mines d'or de Baolac  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1<sup>er</sup> juillet 1926)

Cette entreprise va absorber l'actif de la « [Société des Mines de Ban-Man](#) », qui va entrer en dissolution.

Mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 septembre 1926)

La Société des mines d'or de Bao-Lac est fondée sous l'égide de la Société des étains et wolfram du Tonkin, avec le concours de plusieurs firmes de tout premier ordre : Société financière française et coloniale, Banque de l'Indochine, Union Parisienne, Banque Mirabaud, etc. On ne peut guère trouver meilleur patronage.

Le gisement des mines de Bao-Lac est constitué par les alluvions aurifères du Haut Sông-Nang. Il est situé à l'ouest et à une vingtaine de kilomètres du Pia-Ouac. Le gisement alluvionnaire est connu sur au moins 15 kilomètres de longueur et il renfermerait un très gros tonnage d'alluvions payantes. L'exploitation de celles-ci sera faite au moyen d'une drague capable de traiter 2.000 mètres cubes par jour. La drague sera mue à l'électricité. La force (environ 1.000 chx.) sera fournie par une chute aménagée sur l'un des affluents du Sông Gam. Il faudra vraisemblablement un délai de deux années pour mettre l'exploitation en route, après lequel la recolte de l'or atteindra plusieurs centaines de kg par an pendant de longues années.

Nous souhaitons vivement le succès de cette nouvelle entreprise, dont la réussite appellerait l'attention sur les nombreux autres gisements du même genre qui existent en Indochine et sont actuellement négligés.

# SOCIÉTÉ DES MINES D'OR DE BAO-LAC

*Société Anonyme*  
*Capital Social 750.000 Piastres Indochinoises*  
*divisé en 30.000 Actions de 25 Piastres*

**SIÈGE SOCIAL  
A HANOÏ**

*Statuts déposés en l'Etude de M. de Keratry,*  
*Notaire à Hanoi, le 27 Septembre 1926*

**PART BÉNÉFICIAIRE**

**AU PORTEUR**

**N° 00.361**

*Un Administrateur*

*Un Administrateur*

*[Signature]*

*[Signature]*



Coll. Serge Volper  
SOCIÉTÉ DES MINES D'OR DE BAO-LAC  
Société anonyme  
Capital social : 750.000 piastres indochinoises  
divisé en 30.000 actions de 25 piastres

Droit de timbre acquitté par abonnement

Avis d'autorisation inséré au *Journal officiel Indochine* du  
1<sup>er</sup> décembre 1926, n° 96

Siège social à Hanoï  
Statuts déposés en l'étude de M<sup>e</sup> Kératry,  
notaire à Hanoï, le 27 septembre 1926  
PART BÉNÉFICIAIRE AU PORTEUR  
Un administrateur (à gauche) : Robert de Pourtalès  
Un administrateur (à droite) : René Brard  
B. Garfunkel, 4, rue de la Bourse, Paris

LA VIE ECONOMIQUE  
Les mines d'or de Bao-Lac  
(*Les Annales coloniales*, 6 janvier 1927)

L'ancienne Société d'études des mines d'or de Ban-Man (Tonkin) vient de se transformer en une société d'exploitation dite Société des Mines d'or de Bao-Lac.

La nouvelle société exploitera les périmètres aurifères qui lui ont été apportés dans le Haut-Tonkin, à Ban-Man, territoire d'Hagiang ; des études déjà anciennes et de nombreux sondages auraient décelé la présente dans ces périmètres d'un cube très important d'alluvions aurifères.

L'installation demanderait une période de deux ans environ avant qu'on puisse passer à l'exploitation proprement dite.

Notre carnet financier  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 février 1927)

La Société des mines d'or de Bao-Lac s'est constituée au capital de 75.000 piastres, dont 11.000 d'apports. Il est créé 3.000 parts.

Administrateurs : de Pourtalès <sup>1</sup>, de Lafaulotte <sup>2</sup>, Van Dorsser, de Tilly, Lancrenon <sup>3</sup>, Morton Fullerton [EWT], [René] Brard [EWT], Étains et Wolfram du Tonkin.

Société française financière et coloniale [SFFC]  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 juin 1927)

---

<sup>1</sup> Robert de Pourtalès (1874-1942) : concessionnaire du port de Cam-ranh avec le marquis de Barthélémy. Voir [encadré](#). Ici représentant des EWT.

<sup>2</sup> Alexandre de Lafaulotte (1876-1957) : des EWT.

<sup>3</sup> Paul Lancrenon (1888-1957) : ingénieur en chef des Mines. Représentant de la SFFC dans diverses sociétés (1924-1930), puis chef du service mines du groupe Schneider.

[...] La « Société financière et coloniale » a participé avec un groupe comprenant, entre autres, la Banque de l'Indochine, la Banque Demachy et la Société des étains et wolfram du Tonkin [EWT], à la constitution de la Société des mines d'or de Bao-Lac, au capital de 750.000 piastres indochinoises. Cette affaire paraît devoir répondre aux espérances conçues lors de sa constitution. [...]

---

Société des mines d'or de Bao-Lac (Tonkin)  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 31 juillet 1927)

La mine est en sa période d'installation et de montage, qui comprend :

- 1° — Création d'une centrale hydro-électrique de 100 CV sur le Sông-Niao ;
- 2° — Montage d'une drague à or ;
- 3° — Installation de divers ateliers mécaniques ;
- 4° — Construction des habitations pour européens et indigènes à Pac-Nam.

En plus, la Société a créé une piste de 3 mètres de largeur sur 34 kilomètres de longueur, reliant Chora à Pac-Nam, pour la facilité de ses transports.

Dès que les installations et montages indiqués ci-dessus seront achevés, on commencera l'exploitation des gisements aurifères constitués par des alluvions, reconnus par une prospection sévère.

---

Mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 14 août 1927)

Dans notre dernière chronique des mines, il s'est glissé une erreur au sujet de la Société des mines d'or de Bao-Lac. Au lieu de 100 chevaux, puissance de la centrale électrique sur le Sông Niao, lire 1.000 chevaux.

Ceux de nos lecteurs qui aiment à voir sur la carte n'auront, pour situer cette usine hydroélectrique, qu'à prendre la carte au 1 : 100.000 de Bao-Lac. En haut à droite, ils trouveront la petite ville de Bao-Lac, au confluent du sông Gam et d'un affluent venant du sud, le sông Niao, que longe un chemin muletier. En remontant sur une trentaine de kilomètres la vallée du Niao, on arrive au hameau de Bao-Nha, en aval duquel la rivière a la forte dénivellation que l'usine utilise.

Pac Nam, où le courant est utilisé au dragage des terres aurifères, se trouve dans une autre vallée, celle du sông Nang, qui coule dans la direction opposée, du nord au sud. Le chemin muletier, qui vient de Bao-Lac et remonte le Niao, détache en amont du hameau de Na-Au, un embranchement qui, par un col de 935 m. d'altitude, gagne le sông Nang en amont de Pou Mou, et redescend cette rivière. Pac Nam est, comme son nom thaï l'indique, un confluent, à peu près à 13 kilomètres au sud. La ligne de transport de force a une vingtaine de kilomètres.

La région abonde d'ailleurs en dénivellations qui, judicieusement utilisées, donneraient une puissance importante. Ce ne sont que des ruisseaux, mais avec des chutes de 100 à 225 mètres et même, pour de petits ruisseaux, plusieurs chutes de 600 à 700 mètres.

Or, un ruisseau qui donne 20 litres d'eau par seconde peut fournir, sous 600 mètres de chute, 12.000 poncelets, soit environ 120 chevaux effectifs.— Si les travaux à faire — barrage de retenue, bassin de décantation, canal en palier, chambre d'eau et conduites forcées — sont de faible importance, ce petit ruisseau peut valoir la peine d'être capté.

---

Notre carnet financier  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 novembre 1927)

La Société des mines d'or de Bao-lac va entrer en exploitation l'an prochain, la drague commandée étant arrivée à Haïphong et devant fonctionner en janvier.

Rappelons que cette société, au capital de 750.000 piastres divisé en 30.000 actions de 25 piastres, a été créée par la Financière Française et Coloniale, les Banques de l'Indochine, de l'Union Parisienne et Demachy et les Étains et Wolfram du Tonkin. Ce sont ces derniers qui assument la direction technique.

La production annuelle prévue est de 492 kg d'or brut (468 pur) ; le volume d'alluvions reconnu est de 9 millions de mètres cubes, ce qui assurera 15 ans d'exploitation.

L'usine électrique doit être en marche à l'heure actuelle.

---

Société des mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 février 1928)

Cette société fondée en 1926, au capital de 750.000 \$, s'est substituée à la Société des Mines de Ban-Man pour l'exploitation des alluvions aurifères du Haut Song-Nang. Sont intervenus pour fonder la nouvelle société : la Société financière française et coloniale, la Société des étains et wolfram du Tonkin, la Banque de l'Indochine et plusieurs banques françaises.

Une centrale hydroélectrique de 1.000 CV (2 groupes de 500) est en cours d'installation sur le Song-Niao ; la construction de la ligne de transport de 20 kilomètres de longueur (courant à 15.000 volts) est également en cours, et d'après les prévisions, l'usine sera en état de marche début 1928.

L'exploitation utilisera une drague à godets de 200 litres, qui traitera 2.000 mètres cubes d'alluvions en 24 heures. Cette drague doit être livrée en 1927 et la Société prévoit son utilisation sur place à partir de juillet 1927. La réalisation de ce programme est basée sur les résultats des études effectuées par la Société des Mines de Ban-Man, qui ont permis de reconnaître un tonnage à traiter important, avec des teneurs en or intéressantes.

---

Société des mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 17 juin 1928)

Cette affaire, dont la préparation a été menée avec une méthode et un soin remarquables, va très prochainement commencer l'exploitation de ses gisements aurifères. Les essais de la centrale électrique qu'elle a dû construire à proximité des gisements sont à peu près terminés et un monitor va pouvoir être mis en marche dans le courant d'avril. Une grande drague est en cours de montage et on espère qu'elle commencera à fonctionner au début du second semestre de cette année.

Rapport de la Sté financière française et coloniale [SFFC].

---

SOCIÉTÉ DES MINES D'OR DE BAO-LAC  
(*Le Journal des débats*, 18 août 1928)

L'assemblée ordinaire est convoquée pour le 28 septembre. À cette assemblée, il sera rendu compte du premier exercice social, clos le 31 décembre 1927, pour lequel il ne sera pas établi de compte de profits et pertes. Les concessions de la société sont toujours dans la période d'installation et leur exploitation ne doit commencer que dans le courant de 1928.

---

Mines d'or du Kontum\*  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 23 septembre 1928)

[...] La mine alluvionnaire de Bao-Lac, montée sans bruit par un groupe très sérieux, où se trouvaient déjà des compétences, nous inspire confiance. [...]

---

CHRONIQUE DES MINES  
Les mines d'or en Indochine : un nouveau Klondyke ?  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 6 janvier 1929)

[...] Les actionnaires savent que les quartz aurifères ont une teneur tout à fait irrégulière et que les vaches maigres et les vaches grasses se succèdent non pas alternativement mais capricieusement.

Il n'en est pas de même des gisements alluvionnaires, dont la production est assez régulière jusqu'à lavage complet des alluvions eu vue. Aussi la mise en marche, au début de novembre, de la drague électrique de la mine d'or de Bao-Lac est-elle un événement dont on attendait avec impatience les résultats, car il y a bien des chances pour que la production des premiers mois nous fixe sur le rendement futur de cette mine. Montée par des techniciens remarquables, après avoir été très soigneusement étudiée, cette affaire a bien des chances de réussite. Or, depuis cette époque, le rendement atteint régulièrement environ 800 grammes par jour, soit pour une valeur de 1.000 \$. [...] [À Tchépone], en tout cas, on ne trouvera pas les formidables difficultés qu'il a fallu surmonter à Bao-Lac pour le transport du matériel. [...]

---

Mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 mai 1929)

Le bruit court que la drague aurait plusieurs fois touché le bed-rock, ce qui prouverait des alluvions moins importantes qu'on ne pensait. Cela n'est pas très vraisemblable ; néanmoins, la direction ferait bien de renseigner exactement le public sur ce point. Heureusement qu'au Tonkin, un simple bruit ne suffit pas à créer une panique.

---

Les ressources en or de l'Indochine  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 juin 1929)

Dans son numéro du 23 mai, le *Courrier saïgonnais* a publié sous ce titre, une intéressante étude, dont malheureusement l'auteur a gardé l'anonymat, et dont voici le résumé :

Gisements de Bao-Lac. — Il s'agit d'un gîte alluvionnaire, situé dans le lit du sông Nang, petite rivière du Haut-Tonkin à 200 km. environ à vol d'oiseau au nord de Hanoï, gisement connu depuis 1912, mais dont l'exploration méthodique n'a commencé en fait qu'en 1922, époque à laquelle la Société des étains et wolfram du Tonkin s'est chargée de la prospection. Ensuite s'est constituée la Société des mines d'or de Bao-Lac.

L'exploitation principale a lieu par drague alimentée par une centrale hydroélectrique de 1.000 chevaux construite à une vingtaine de km plus au nord. L'exploitation a été prévue pour produire environ 350 kg d'or par an.

---

### L'INDOCHINE FRANÇAISE SUR L'ÉCRAN

(*L'Avenir du Tonkin*, 16 juillet 1929)

.....  
Nous avons fait les mines de Tinh-tuc, les exploitations de Bao-Lac.

---

Les mines d'or de l'Indochine  
Gisements exploités  
Gisements de Bao-Lac  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1<sup>er</sup> août 1929)

Il s'agit d'un gîte alluvionnaire, situé dans le lit du sông Nang, petite rivière du Haut-Tonkin à 200 kilomètres environ à vol d'oiseau au nord de Hanoï, gisement connu depuis 1912, mais dont l'exploration méthodique n'a commencé en fait qu'en 1922, époque à laquelle la Société des Étains et wolfram du Tonkin s'est chargée de la prospection. Ensuite s'est constituée la Société des minés d'or de Bao-Lac.

L'exploitation principale a lieu par drague alimentée par une centrale hydroélectrique construite à une vingtaine de kilomètres plus au nord. L'exploitation a été prévue pour produire environ 350 kg d'or par an.

---

Arrêté 1305  
(*Bulletin administratif du Tonkin*, 1929)

16 août 1929

Arrêté autorisant M. Max Régert <sup>4</sup>, agissant au nom et pour le compte de la Société Anonyme des Mines d'or de Bao Lac, à établir une ligne aérienne particulière de distribution d'énergie électrique dans les provinces de Cao-Bang et Backan.

---

<sup>4</sup> Gilbert Max Régert : né le 13 juin 1893 à Condom (Gers) : fils de Jean Régert, des Travaux publics de l'Indochine, et de Félicie Joséphine Gérarde Harnoga ; frère cadet de Gilberte Régert (épouse de Paul Schoen : Hauts fourneaux du Tonkin, Antimoines de l'Indochine, Charbonnages Pannier...). Ingénieur de l'Institut de chimie de Toulouse (I.C.T.). Ancien ingénieur des Étains et wolfram du Tonkin. Directeur des Mines d'or de Bao-Lac. En 1932, il devient directeur adjoint de l'entreprise Gustave de Marteau à Hanoï. En 1935, il rachète le garage du Parc-Monceau, Paris XVII<sup>e</sup>, 28-30, rue Guyot.



AVIS DE DÉCÈS  
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 septembre 1929)

Madame Jean Régert et ses enfants ; madame et monsieur [Max Régert, ingénieur, directeur de la Société des mines d'or de Bao-Lac à Pac-Nam](#) ; monsieur Paul Schoen et Madame, née Régert ; mademoiselle Elianne Schoen, ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
monsieur Jean Siméon Régert,  
ingénieur hors classe des Travaux publics de l'Indochine  
décédé à Nice le 12 septembre 1929, muni des sacrements de l'Église.

---

Notre carnet financier  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 octobre 1929)

Mines d'or de Bao-Lac. — L'assemblée ordinaire annuelle, qui vient de se tenir, a approuvé les comptes de 1928, deuxième exercice social, qui ne comportent pas encore de compte « Profits et pertes ».

Le bilan fait ressortir un excédent de passif de 65.102 piastres représentant des intérêts débiteurs, les frais généraux et la différence de change.

Cette somme a été appliquée aux comptes suivants : concessions et périmètres, 1.065 piastres ; routes et chemins, 681 piastres. ; frais de premier établissement, 63.356 piastres.

À l'issue de l'assemblée, le président a annoncé que les installations ayant été terminées en 1928, le premier semestre de 1929 avait été consacré aux essais et au réglage du matériel.

---

Société des mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 mai 1930, p. 401)

La soc. a éprouvé certaines difficultés dans l'utilisation de la drague puissante avec laquelle elle exploite ses gisements aurifères ; une mise au point nécessitant des réparations assez sérieuses est actuellement en cours.

---

Mines d'or de Bao-Lac  
(*Les Annales coloniales*, 9 septembre 1930)

Ord. 26 sept., 11 h. 105 bis, bd Malesherbes, Paris [= EWT].

---

Société des mines d'or de Bao-Lac  
(*La Journée industrielle*, 27 septembre 1930)  
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 octobre 1930, p. 833)

L'assemblée ordinaire tenue hier a approuvé les comptes du premier exercice social se soldant par une perte de 229.342 piastres.

Le conseil indique dans son rapport que l'exercice écoulé a été caractérisé par la mise au point de la drague et par les difficultés assez grosses rencontrées à l'origine du dragage.

Dès que la situation sociale le permettra, le conseil envisagera l'installation d'une deuxième drague pour la récupération de l'or et de l'étain dans toute la région comprise entre Pac-Nam et Chora, soit une trentaine de kilomètres.

Dans ces conditions, le conseil a jeté les bases d'une réorganisation financière en s'assurant de nouveaux concours. En conséquence, l'assemblée a ratifié la nomination, comme administrateur, de M. de Fommervault, pour représenter au conseil le nouveau groupe.

---

#### Notre carnet financier

*(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 1<sup>er</sup> octobre 1930)*

Les Mines d'or de Bao-Lac ont subi en 1929 une perte de 229.342 piastres. La drague a dû être arrêtée pour être révisée complètement et les prospections ont été reprises ; dans la région où est la drague, la teneur est de 0 gr. 60 par m<sup>3</sup>.

---

#### TONKIN

*(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 décembre 1930)*

Les anciens plans de défense militaire de la ville de Hanoï auraient été remis par les brigadiers S. et R. du 4<sup>e</sup> R.A.C., travaillant aux mines d'or de Bao-Lac, à un indicateur indigène passant pour communiste qui les porta à la police. M. R. a été arrêté.

---

#### MINES D'OR DE BAO-LAC

*(Le Journal des débats, 30 septembre 1931)*

Les actionnaires réunis hier en assemblée ordinaire ont approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1930, qui laisse une perte, sans amortissements, de 152.916 piastres indochinoises. La perte, après amortissements, ressort à 288.225 piastres et le solde débiteur atteint 517.567 piastres. L'assemblée extraordinaire qui, à l'issue de l'assemblée ordinaire, devait procéder à un examen de la situation, a été reportée, faute de quorum, à une date ultérieure.

---

#### INTERVENTION DU GROUPE FOMMERVAULT

#### Notre carnet financier

*(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 1<sup>er</sup> octobre 1932)*

Les Mines d'or de Bao-Lac ont subi en 1929 une perte de 229.342 piastres. La drague a dû être arrêtée pour être révisée complètement et les prospections ont été reprises ; dans la région où est la drague, la teneur est de 0 gr. 60 par m<sup>3</sup>.

---

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 octobre 1931)

Bao-Lac va se dissoudre. Le passif excède de 153.000 piastres l'actif, la drague ne peut fonctionner, le groupe Fommervault s'est refusé à renflouer l'affaire et tout espoir semble perdu ; il n'y a que 182 piastres en caisse.

---

Société des mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 8 novembre 1931)

L'assemblée ordinaire qui s'est réunie le 28 septembre a approuvé les comptes de l'exercice 1930, qui faisaient ressortir une perte de 288.225 \$. Avec la perte de l'exercice antérieure, le déficit total s'élève à 517.567 \$.

Dans son rapport, le conseil d'administration rappelle qu'en vue d'assurer la continuation des recherches dans la partie amont de la concession, d'étendre les prospections aux nouveaux périmètres de la partie aval, et de procéder à la réorganisation financière de la société, le conseil avait engagé des pourparlers avec un groupe constitué en juillet 1930. Les relations entre ce groupe et la Société des mines de Bao-Lac ayant amené des mécomptes, la réunion d'une assemblée extraordinaire avait été décidée et devait avoir lieu également le 28 septembre. Faute de quorum cette assemblée a été reportée à une date ultérieure.

---

MINES D'OR DE BAO-LAC  
(*Les Annales coloniales*, 30 avril 1932)

L'assemblée extraordinaire du 26 avril a décidé la continuation des affaires sociales.

---

Étains et wolfram du Tonkin  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 16 octobre 1932)

L'exploitation est arrêtée complètement sur les concessions des MINES D'OR DU BAO-LAC.

*Le Sémaphore de Marseille.*

---

CHANGEMENTS D'ADRESSES  
(*L'Ingénieur chimiste*, 1933, p. 7)

Régert Max, bd Gialong, Hanoï (Tonkin), au lieu de Ban-Man-Pou-Mo par Chora.

---

Mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 23 novembre 1933)

Ainsi que nous l'avons déjà publié, la Société des mines d'or de Bao-Lac a arrêté son exploitation. L'assemblée générale tenue à Paris le X septembre a approuvé les comptes de l'exercice 1932.

Le rapport rappelle que lors de la précédente assemblée, les actionnaires avaient été informés que le conseil avait décidé de mettre la mine en veilleuse et qu'un gardiennage avait été constitué à cet effet sous le contrôle de la société Étains et wolfram du Tonkin, voisine de la mine, pour la surveillance et la conservation des biens ainsi que pour l'entretien du matériel et que les frais en résultant avaient été réduits au strict minimum.

Dans ces conditions, il n'y a rien d'important à signaler aux actionnaires et l'exercice 1932, qui a été marqué par la suspension complète de l'exploitation, s'est écoulé sans incident notable. Dans l'ordre financier, le conseil a achevé le programme qu'il s'était tracé, c'est-à-dire assainir la situation financière au Tonkin et y solder l'arriéré des dettes courantes consécutives à l'exploitation antérieure.

Comme il l'avait laissé entendre à l'assemblée extraordinaire du 26 avril 1932, le conseil a ébauché des pourparlers en vue d'une reconstitution éventuelle de l'affaire, mais sans suite, le brusque recul des changes étant venu modifier profondément les conditions du marché qui n'étaient déjà pas très favorables.

L'assemblée a procédé au renouvellement du premier conseil qui est resté en fonctions jusqu'à la présente assemblée et réélu les administrateurs sortants.

---

Étains et wolfram du Tonkin  
Assemblée ordinaire du 25 septembre 1933  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 11 janvier 1934)

#### Situation des filiales

Mines d'or de Bao-Lac. — Comme nous vous l'avons annoncé lors de notre assemblée générale du 28 juin 1932, l'exploitation de cette mine a été arrêtée et nous avons pris nos dispositions pour la conservation du matériel.

---

MINES D'OR DE BAO-LAC  
(*Les Annales coloniales*, 9 octobre 1934)

L'assemblée du 29 septembre a approuvé les comptes de l'exercice, 1933, qui ont fait ressortir un déficit de 36.756 piastres contre 42.899 piastres en 1932. Le solde débiteur total ressort à 816.233 piastres.

---

MINES D'OR DE BAO-LAC  
(*Les Annales coloniales*, 6 septembre 1935)

Les comptes de l'exercice 1934, qui seront présentés à l'assemblée du 27 septembre, font apparaître une perte de 44.392 piastres contre une autre perte de 30.750 piastres pour l'exercice précédent. Compte tenu du déficit antérieur, le total débiteur ressort à 816.233 piastres.

---

Mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 12 octobre 1935)

.....  
La perte de l'exercice représente les frais généraux et les charges financières consistant en intérêts.

---

MINES D'OR DE BAO-LAC  
(*Le Journal des débats*, 8 septembre 1936)

L'exploitation est restée inactive en 1935 et les comptes de cet exercice qui seront présentés à la prochaine assemblée générale se soldent par un débit de 42.485 piastres indochinoises représentant les frais généraux et les charges financières consistant en intérêts. L'an dernier, la perte avait été de 44.392 piastres. Le total débiteur se monte à 903.111 piastres indochinoises.

Les immobilisations, après amortissements, ressortent à 687.797 piastres indochinoises. Les débiteurs divers sont de 29.659 piastres indochinoises ; l'actif réalisable et disponible de 3.677 piastres indochinoises. Au passif, les exigibilités se totalisent à 879.247 piastres indochinoises. Dans ce montant est comprise une somme de 193.320 piastres indochinoises représentant les provisions pour sommes dues.

---

MINES D'OR DE BAO-LAC  
(*Les Annales coloniales*, 2 octobre 1936)

L'assemblée ordinaire, tenue le 29 septembre, a approuvé les comptes de l'exercice 1935, qui font apparaître une perte de 42.485 piastres indochinoises, portant les pertes totales à 903.111 piastres.

---

MINES D'OR DE BAO-LAC  
(*Les Annales coloniales*, 10 septembre 1937)

L'exploitation n'a pas été reprise en 1936 et les comptes de cet exercice, qui seront présentés à l'assemblée ordinaire du 27 septembre, se soldent par une **perte de 45.370 piastres contre une autre perte de 42.485 piastres en 1935. Le total débiteur se trouve ainsi porté à 948.480 piastres.**

---

Mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 30 octobre 1937)

L'assemblée ordinaire de cette société, réunie le 27 septembre, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1936. Ces comptes se traduisent par une perte de 45.370 piastres indochinoises.

Les administrateurs sortants, MM. de Laboulaye <sup>5</sup> et Recopé de Tilly <sup>6</sup>, ont été réélus et les diverses résolutions votées à l'unanimité.

---

## LIQUIDATION

Sté des mines d'or de Bao-lac  
Société anonyme au capital de 750.000 piastres indochinoises.  
Siège social à Hanoï : 49, boulevard Amiral-Courbet.  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 18 juin 1938)

### Avis de convocation DEUXIEME INSERTION

L'assemblée générale extraordinaire qui avait été convoquée pour le 26 avril 1938 avec l'ordre du jour ci-après reproduit, n'ayant pu délibérer valablement faute de réunir un nombre d'actionnaires représentant les 2/3 du capital social, les actionnaires sont convoqués à nouveau en assemblée générale extraordinaire le jeudi 29 septembre 1938, à 11 h. 30 à Paris, 105 *bis*, boulevard Malesherbes, à l'effet de délibérer sur le même ordre du jour :

1° Dissolution anticipée de la Société ;

2° Nomination de liquidateurs et détermination de leurs pouvoirs.

Conformément à l'article 34 des statuts, les propriétaires d'actions au porteur devront déposer leurs titres à la Société financière française et coloniale à Paris, 51, rue d'Anjou, dans son agence de Saïgon ou au siège social de la Société des mines d'or de Bao-Lac, domicilié à l'agence de la Banque de l'Indochine à Hanoï, 49, boulevard Amiral-Courbet, 5 jours au moins avant la date de l'assemblée.

Le conseil d'administration.

(*Journal officiel de l'Indochine française* du 8 juin 1938).

---

Mines d'or de Bao-Lac  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 29 octobre 1938)

Les actionnaires ont tenu le 29 septembre deux assemblées.

À titre ordinaire, ils ont approuvé les comptes de l'exercice 1937 qui se soldent par une perte de 44.933 piastres.

À titre extraordinaire, ils ont décidé la dissolution de la société et nommé un liquidateur.

---

(*Les Archives commerciales de la France*, 2 décembre 1938)

---

<sup>5</sup> Édouard de Laboulaye (1883-1955) : secrétaire général de la Banque de l'Indochine qu'il représenta à la tête de deux douzaines de sociétés. Voir [Qui êtes-vous ?](#)

<sup>6</sup> René Recopé de Tilly-Blaru : ingénieur des mines, administrateur de Paris-Aubevoye et du Chemin de fer de Rosario à Puerto-Belgrano. Neveu du comte Edmond Recopé (1847-1921), promoteur en 1887-1888, avec la Société générale, d'un projet de banque d'émission au Tonkin, administrateur de la Société générale d'études industrielles et commerciales en Chine et Indo-Chine (1891), administrateur délégué du Port de Rosario, etc. Beau-frère d'Hubert de Compiègne, marié à une cousine de Paul de Courtivron, administrateur de la Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine.

PARIS. — Dissolution. — Société anonyme des mines d'or de Bao-Lac. — Siège transféré à Hanoï, 3, boulevard Rivière. — Liquidateur : M. Chantemerle. — *Petites Affiches*.

---

Pierre GUILLAUMAT,  
L'Industrie minérale de l'Indochine en 1937  
(*Bulletin économique de l'Indochine*, fasc. 6, 1938, pp. 1245-1338)  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 4 mars 1939)

La production de la Société des étains et wolfram du Tonkin a été de 11 k 149 en 1937.

Quelques coolies lavent des terres des concessions de la Société des mines d'or de Bao-Lac à Pac-Nam (87 grammes produits en 1937).

---